



## *Les Amis des Chemins de Ronde*

*Association agréée auprès de la Préfecture du Morbihan au titre de l'environnement  
Connaissance et protection de la nature par le biais de la promenade côtière*

**Dimanche 29 juin 2014**

### **Descente de la Rance de Dinan à St-Malo**

### **Saint-Malo**



#### **Le matin**

Descente commentée de la Rance (bateau) du port de Dinan à St-Malo. Découverte de la Rance fluviale et de la Rance maritime, moulins à marée, du paysage et l'estuaire.

**Pique-nique 13h 30** Gare maritime

#### **Après-midi 14h 15**

Sur les remparts de St-Malo, vues sur l'estuaire de la Rance, Dinard, si marée basse visite du Grand Bé, vieille ville, Sillon-Digue de Rochebonne. (5-6 km)  
Parcours réduit prévu.

#### **Goûter 17h 15**

parc de la Briantais, vues estuaire.

#### **Retour 17h 45,**

arrivée Lanester vers 21h 00

**Le matin** Belle vue à l'arrivée face au promontoire rocheux supportant les remparts de Dinan, le « nid d'hirondelles » (V. Hugo) dominant l'étroite gorge où se faufile la Rance. La Rance, fleuve côtier breton de 100 km de long, prend sa source dans les monts du Mené (Côtes d'Armor) et se jette dans la Manche entre St-Malo et Dinard.

Du port de Dinan, la descente suit la Rance fluviale canalisée jusqu'à l'écluse du Châtelier et la Rance maritime (eau saumâtre) jusqu'à l'usine marémotrice. Sur 25 km les rives de l'estuaire se découpent en petites anses, presqu'îles, pointes rocheuses, ports, moulins à marée, bois, de jolis villages, une belle variété de paysages.

L'amplitude des marées, l'une des plus importantes de France, peut atteindre jusqu'à 14 m lors des grandes marées d'équinoxe. Ces caractéristiques ont conduit à retenir le site pour la construction de la première usine marémotrice au monde, mise en service en 1966.

Une écluse permet le passage des bateaux et une route surmontant le barrage assure la liaison entre Dinard et St-Malo, jusqu'alors reliés par des bacs. La construction fut une prouesse technologique pour contrer les courants très violents empêchant les travaux, mais la fermeture de la Rance maritime durant les trois années l'isolant de la mer, provoqua une catastrophe écologique : la disparition presque totale de la faune et de la flore, la dégradation de la qualité des eaux. Avec l'ouverture des vannes, la reprise des échanges avec la mer, le site a retrouvé peu à peu son caractère marin par les marées, l'eau salée. Soumis au fonctionnement de l'usine le marnage abaissé à 7m a modifié le milieu naturel : les mouvements de l'eau devenus différents il s'ensuit une érosion anormale des rives et un envasement très important dans la partie amont de la ria. Des programmes d'entretien ont été décidés pour la restauration des berges, le désenvasement, la reconquête de la qualité de l'eau, la préservation des espèces

animales et végétales présentes, l'aménagement et l'urbanisme contrôlés, surtout après l'application de la Loi Littoral en 1988, certains s'étant appropriés des parcelles du domaine public maritime.

Les herbiers de zostères reconstitués, la Rance devient un refuge pour les oiseaux migrateurs, courlis, oies bernaches, aigrettes, en hiver. Après trente ans, « la diversité marine retrouvée de la Rance en a fait un milieu unique, un patrimoine naturel remarquable » où pêcheurs, plaisanciers et promeneurs jouissent d'une véritable mer intérieure et de la richesse des paysages, d'où le projet d'un Parc Naturel Régional Rance - Côte d'Emeraude en 2015.

Les deux îles Chevret et île-aux-Moines sont inaccessibles pour protéger la sterne pierregarin en période de reproduction. (Natura 2000)



Passage de l'écluse du Châtelier (1830) et sous quelques ponts, moulins à marée, chapelle de la Souhaitier, oratoire, malouinières, barrage. Au 12<sup>e</sup> siècle, l'énergie marine était utilisée par de nombreux moulins à marée. Quelques uns sont toujours visibles.

Jusqu'en 1960 la Rance avait une vie marine active, des chantiers navals sont toujours actifs : doris, yoles, pour la plaisance surtout. Au Minihic-sur-Rance, la cale sèche en bois du chantier de la Landriais est toujours visible, souvenir des campagnes de Terre-Neuve et des gabares de la Rance qui assuraient le commerce. Les commentaires vous en diront plus.

C'est à la Richardais, en 1967, que fut créée l'Association des Amis des Chemins de Ronde pour la défense des bords de la Rance et un libre accès à la mer.

**Pique-nique** dans le hall de la gare maritime près du débarcadère, de 13h 30 à 14h 15.

**L'après-midi 14h 30. St-Malo :** « vaisseau de pierres sur la rive droite de l'estuaire de la Rance, St-Malo dresse ses remparts au-dessus de plages et de ports. Les façades et tours émergeant des fortifications donnent à la cité sa silhouette unique ».

En 1152 l'évêché est transféré d'Allet (St-Servan) sur le rocher de St-Malo-de-l'Isle jugé plus sûr. Une première enceinte médiévale est érigée le long de la « Mer Bonne » ou port, reliée à la terre ferme par un cordon de sable où sera construite en 1509 la première chaussée du Sillon. Dès 1500, Bretons et Malouins se rendent sur les bancs de Terre-Neuve, c'est la Grande Pêche qui se poursuivra jusqu'au début des années 1930.

La longue jetée «môle des Noires»(1842) tient son nom des femmes vêtues de noir guettant le retour des terre-neuvas.

1534 : l'estuaire du St-Laurent et le Québec sont « découverts » et explorés par le malouin Jacques Cartier.

Au 17-18<sup>es</sup>, les échanges commerciaux avec l'Amérique et l'Asie, et de la mer Baltique à la Méditerranée, font de St-Malo un port très prospère que la Révolution puis le Blocus continental vont ruiner en partie. L'assèchement de la mer intérieure et les endiguements progressifs depuis le XVIII<sup>es</sup>. ont permis l'extension de la ville vers Paramé. Au 19<sup>es</sup>. aménagement des bassins à flot actuels à l'emplacement de l'ancien port à marée. Le trafic actuel du port de St-Malo est le plus important avec les îles anglo-normandes.



1661 : le grand incendie impose la reconstruction en granit.

En 1689, Vauban et Garangeau décident d'étendre les remparts en reliant le mur d'enceinte au château, la ville s'agrandit. Les remparts font 1754m. Puis, de la pointe de la Varde au cap Fréhel, sera construite une ligne de défense : fort National, Petit Bé, la Conchée, la Varde...

1944 : les bombardements américains détruisent la ville à 80% à l'exception des remparts et de quelques maisons.. St-Malo est reconstruit à l'identique, fait unique.

### **Circuit à suivre par les ACR.**

Selon Flaubert, le tour de la ville par les remparts est une des plus belles promenades qui soit. De la gare maritime, statue de Mahé de la Bourdonnais grand corsaire malouin, passer par la **porte St-Louis** (sud-ouest cité). Tout proche se trouve l'hôtel Magon de la Lande, belle demeure d'armateur corsaire du XVIII<sup>es</sup>. De là, tourner à droite rue d'Asfeld, Halle aux Blés (XIX<sup>e</sup>), rue commerçante de l'Orme, place du Marché aux Légumes avec l'hôtel Desilles XVII<sup>es</sup>. (bibliothèque). De la rue de la Pie qui Boit gagner la rampe d'accès au bastion de Hollande (XVII<sup>es</sup>) en passant par la place du Guet.

Le bastion a abrité le chenil d'une meute de 24 dogues laissés le soir en liberté hors les murs pour surveiller port et marchandises de 1155 à 1770. En 1575, une cloche avertissait les habitants de la fermeture des portes de la cité à 10h du soir d'où le nom de **Noguette**, heure du lâcher des « chiens du guet », ramenés au chenil le lendemain 1h avant le lever du jour.

Du **Bastion de Hollande** à la tour Bidouane, remparts du XII<sup>es</sup>, partie la plus ancienne du chemin de ronde remaniée au XV<sup>es</sup>. dite « les petits murs », statue J. Cartier. C'est la principale façade maritime avec vue imprenable sur l'estuaire, Dinard, le cap Fréhel, les îles, le Grand bé où il est possible de se rendre à marée basse (tombeau de Chateaubriand 1848). Suivre le chemin de ronde vers la **tour Bidouane**, 23m haut, construite du XV<sup>es</sup>. à 1652.

Belle vue. Un passage la relie à la place du Québec (statue Surcouf). Descendre la rampe vers la ville. Si la marée est basse, passer la porte des Champs Vauverts vers le Grand Bé. (800m AR, 25-30 min) Revenir du Grand Bé par la porte des Bés, la rue du Boyer et la jolie place aux Herbes. Gagner la place de la cathédrale, place J. de Châtillon.

La **cathédrale** St-Vincent épouse la pente du rocher sur laquelle elle a été bâtie.

La nef du XII<sup>es</sup>. est la partie la plus ancienne, beau vitrail de Le Moal, cloître reconstitué.

Quelques demeures historiques ont survécu à l'incendie de 1661, le tracé des venelles est d'origine. Des constructions du XV<sup>es</sup>. la maison dite de la duchesse Anne, cour de la Houssaye, logis avec tourelle de granit et balcon de bois.

Rue du Pêlicot, la maison des Poètes est la dernière maison à pans de bois, vitraux peints.

Le **Château médiéval** situé en dehors de la ville close, a été bâti par les ducs de Bretagne. De forme pentagonale le château érigé à partir du 14<sup>es</sup>. comprend un Grand Donjon (1424) avec tourelles de guet, entouré de quatre tours : la Générale(1475), Quic-en-Groigne(1478), la tour des Dames et la tour du Moulin (1498-1501).

Le château comprend l'hotel de Ville, le musée d'histoire et un musée ethnographique.

De la porte St-Thomas (1737) rejoindre le **Sillon** par la plage de l'Eventail. L'ancien cordon de sable ou Sillon se prolongeait par des dunes de plus en plus hautes vers Rochebonne.

Il y eut des moulins à vent. De 1883 à 1913, sur la chaussée du Sillon plusieurs fois rebâtie et élargie, fut construite la digue de Rochebonne longue de 1671m. Le long du Sillon un alignement de brise-lames protège la digue de la force des vagues. Ils sont en bois de chêne et ont une profondeur égale ou supérieure à leur hauteur visible. Cette digue longe la Grande Plage, beau front de mer bordé de nombreuses villas, parfois curieuses, de la fin du 19<sup>es</sup>. Les marcheurs optant pour la visite « guidée » ACR resteront groupés.

Ceux qui désirent une visite indépendante devront se trouver au point d'arrêt du car prévu pour le retour. Précisions sur place.

Nous nous rendrons pour le goûter au magnifique parc de la Briantais qui domine l'estuaire et le barrage sur la Rance.

*Sources : Off. T. St-Malo, Rance-environnement, Patrimoine, guide Hachette, Ar Men, Google.*

